Qu'attend Elisabeth Badinter pour prononcer le mot islam et appeler à voter pour Marine ?

écrit par Christine Tasin | 26 mars 2017
Il n’y a pas un mot à retirer de cette video de 3 minutes qui tire la sonnette d’alarme.

Mais il en manque 2.

Islam, parce que tout ce que dénonce Elisabeth Badinter, communautarisme, repli sur soi, enfermement des femmes, voile des femmes… c’est l’islam. Elle pousse l’hypocrisie au point de pointer du doigt LES religions…

Marine Le Pen, parce qu’AUCUN autre candidat n’a pour programme de respecter la loi de 1905 et de s’opposer au communautarisme musulman. Mais elle ne le prononcera pas, je crois qu’elle n’est même pas fichue de voter pour Marine, ayant peur de se salir les mains de grande bourgeoise, d’intellectuelle déconnectée des réalité qui consent, du bout des lèvres, à rappeler les fondamentaux sans oser s’engager…

Qu’a-t-elle à perdre ? Quelques dîners mondains ? Quelques bons amis ?

La lâcheté de ceux qui voient clair et reculent devant l’obstacle est encore plus impardonnable que celles des dhimmis et des moutons tendant le cou pour se faire égorger.

Pourtant je fais partie des admiratrices inconditionnelles de l’oeuvre d’Elisabeth Badinter, notamment *Emilie, Emilie*, remarquable biographie d’Emilie du Châtelet qui fut la compagne de Voltaire ou *L’amour en plus*, remarquable essai

fourmillant d’exemples sur la réalité de « l’amour maternel » au cours des siècle :

Pourtant elle a été remarquable dans l’affaire Baby-Loup, dans sa dénonciation de la burka, dans sa défense du droit à l’islamophobie (accompagnée de ses regrets de voir Marine s’emparer du sujet…)

Mais à chaque fois qu’elle fait un pas en avant, elle en fait deux en arrière. On se souvient sans doute du scandale qu’elle avait provoqué il y a quelques années quand elle avait dit clairement que seule Marine Le Pen défendait la laïcité, avant de se rétracter devant les cris d’orfraie de ses amis…

Marre de ces résistants de salon qui trahissent les vrais Résistants. Par peur du qu’en-dira-t-on. A près de 81 ans, comment peut-on être si timoré ?